

Le pois d'Angole, un bon précédent à la culture du riz pluvial en Côte d'Ivoire

Introduction

En Côte d'Ivoire, la riziculture itinérante sur défriche-brulis, dévoreuse de forêt, doit être abandonnée au profit d'une agriculture sédentarisée, durable et respectueuse de l'environnement.

Par ailleurs, la jachère de longue durée, qui permettait de restaurer la fertilité des sols, ne peut plus être pratiquée du fait de l'insuffisance des terres. Aussi, pour cultiver un même sol plusieurs années de suite et obtenir des rendements satisfaisants, la fertilisation de ce sol devient indispensable.

La culture d'une légumineuse comme le pois d'Angole, dont les tiges et feuilles servent à pailler la culture suivante, équivaut à un apport d'engrais azoté et elle est moins coûteuse.

Cette fiche indique comment la pratiquer avant une culture de riz pluvial.



Figure 1 - Plant de pois d'Angole de 12 mois

Généralités sur le pois d'Angole

Le pois d'Angole ou pois cajan, *Cajanus cajan*, est une légumineuse vivace de région tropicale. En Côte d'Ivoire, on le cultive aussi bien dans la zone de savane que dans la zone forestière pour enrichir le sol en azote.

La plante a une allure d'arbuste un an après semis et peut atteindre 5 m de haut en 3 ans. Ses gousses renferment 4 à 8 graines riches en protéines, au goût proche de celui du niébé.

Le pois d'Angole est aussi utilisé dans l'alimentation animale et dans l'alimentation humaine.



Figure 2 - Jeunes fleurs et gousses de pois d'Angole

Semences de pois d'Angole

Il existe des variétés traditionnelles de pois d'Angole (dont les graines mûrissent 335 jours après semis) et des variétés améliorées (dont les graines mûrissent 200 jours après semis). En Côte d'Ivoire, selon les variétés, les graines sont rouges ou pourpres.

Il faut 10 à 15 kg de graines pour ensemencher un hectare.

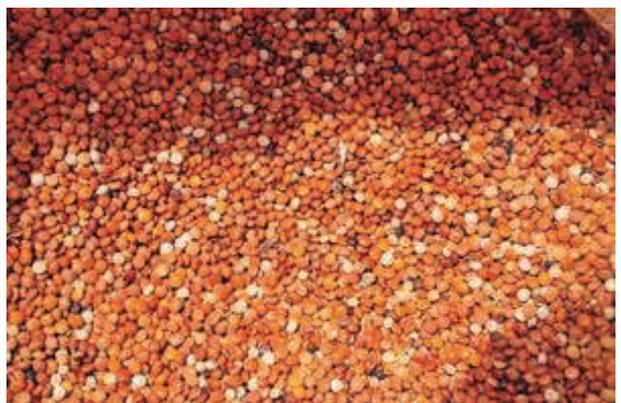


Figure 3 - Semences de pois d'Angole de différentes variétés

Culture du pois d'Angole

Préparation du sol

Défricher le terrain dans le courant du mois précédent le semis.

Laisser la matière végétale sécher sur la parcelle.

La brûler si elle a plus de 2 ans, sinon la laisser sur le sol.

Période, dispositif, densité et semis

Un an avant le semis du riz, semer le pois d'Angole en poquets selon le calendrier cultural de la région concernée (mars dans la région Centre Ouest, avril dans la région Sud, mai dans les régions Ouest et Nord...)

Le dispositif est :

- de 0,5x 0,5m (0,5 m entre les lignes et 0,5 m entre les poquets sur la ligne) si la végétation est constituée de graminées,
- ou de 1 m x 1 m dans les autres cas.

Mettre 2 à 3 grains par poquet, puis démarier au stade 2-3 feuilles en laissant le plant le plus robuste.

Entretien de la culture

Désherber manuellement

- 10 à 15 jours après la levée des semences
- puis deux à trois mois plus tard.
- puis à la demande.

Mise en place du riz

Douze mois après le semis du pois d'Angole, couper la végétation de pois d'Angole à la machette.

Découper les tiges et branches en morceaux de 10 à 30 cm (figure 4).

Laisser sécher le tout (tiges, branches, feuilles et gousses) sur la parcelle pendant deux à trois semaines jusqu'à ce qu'il constitue un paillage (mulch).

Dès les premières pluies (mars ou avril), semer le riz dans le mulch de pois d'Angole par poquets de 3 à 5 graines selon le dispositif 20 cm x 20 cm (20 cm entre les lignes et 20 cm entre poquets sur la ligne).

Utiliser de préférence des variétés de riz améliorées.

Désherber 20 à 25 jours après le semis du riz, puis 40 à 45 jours plus tard si nécessaire.



Figure 4 - Résidus (mulch) de pois d'Angole de 12 mois

Impact du pois d'Angole sur la culture de riz

Dans un riz cultivé sur un mulch (résidus) de pois d'Angole, il y a trois fois moins de mauvaises herbes que dans un riz cultivé après jachère naturelle.

Une culture de pois d'Angole de 12 mois comme précédent d'une culture de riz pluvial permet de doubler le rendement en riz. Ainsi, le Nerica 1 (Bonfani) a obtenu un rendement en riz paddy environ double (1,4 tonne par hectare) de celui obtenu après jachère naturelle (figure 5).

Le pois d'Angole, laissé sur la parcelle et utilisé comme paillage, permet de cultiver le riz pluvial sur une même parcelle une année sur deux en alternant une culture de pois d'Angole et une culture de riz.



Figure 5 - Riz pluvial cultivé après jachère naturelle (à gauche) et sur un mulch de pois d'Angole de 12 mois (à droite)